

EDITO



Le pouvoir et la vènerie

epuis l'origine des temps, l'exercice du pouvoir a toujours été une question cruciale dans la vie des hommes. Question ô combien complexe et délicate! Churchill, qui n'était pas avare de formules lapidaires, disait : « le pouvoir rend fou, le pouvoir absolu rend absolument fou ». Pourtant on a bien besoin d'hommes à la hauteur pour exercer le pouvoir. Et, quand on en manque, cela finit toujours par se payer cher.

La vènerie ne fait pas exception à la règle.

Elle n'a certes plus aucun lien avec le pouvoir d'Etat. Le dernier « service de la vènerie », faisant partie de l'appareil étatique, date du Second Empire. Et encore, dans la loi séculaire réservant la vènerie du cerf au Roi, il y avait déjà eu deux éclipses - la première dûe à la Révolution, la seconde dûe au choix fait par Louis Philippe de ne pas marcher dans les pas de Charles X. Non, quand on parle du pouvoir et de la vènerie, on se réfère à l'exercice du pouvoir au sein de la vènerie.

On pense d'abord à l'appareil qui, sous la coupe de la Société de Vènerie, gère au niveau national les affaires de notre mode de chasse. Cet appareil est aujourd'hui assez fortement développé et structuré. C'était indispensable pour relever les défis du monde actuel. Or l'une des grandes forces de la vènerie, c'est que l'homme chargé de la responsabilité de conduire cet appareil a toujours joui d'une autorité incontestée.

Il faut veiller à ce que cette force perdure. Il est permis de compter sur le sens aigü de la famille et sur le penchant naturellement « légitimiste » des veneurs. Pour le reste, il faut souhaiter que la vènerie trouve toujours un homme comme elle en a besoin - réunissant sur sa tête disponibilité, estime, compétence, désintéressement... - au rythme d'un par décennie environ. Quand on connaît les turbulences qui traversent souvent le monde associatif actuel, il faut se réjouir que la vènerie leur échappe.

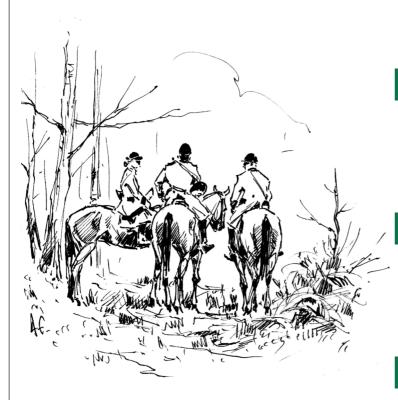
Cela étant dit haut et fort, il faut constater qu'il n'existe pas en vènerie un seul lien de pouvoir. Il y en a, à la base, trois cent quatre vingt sept, c'est-à-dire autant que d'équipages. Les maîtres des équipages exercent, à des degrés qui varient en proportion de la taille de leur équipage, un pouvoir essentiel pour la bonne santé de la vènerie. Quand ils excellent, l'équipage a de bonnes chances de briller. S'ils peinent à remplir leur office, l'équipage risque de souffrir. Il est inutile de revenir ici sur toutes les qualités qu'un bon maître d'équipage doit posséder. Les grands veneurs du passé ont laissé derrière eux nombre de réflexions sur ce thème. On observera néanmoins que les points de vue émis il y a cent ans ou plus, s'ils sont encore pertinents, ne reflètent plus qu'une partie des exigences propres à notre époque. A l'âge de la complexité universellement reconnue, des procédures en tous genres, des risques à éviter, des media à ne pas oublier... les difficultés auxquelles notre maître d'équipage doit faire face sont sans doute deux à trois fois plus redoutables qu'avant 1914...

Il serait donc d'un grand bon sens qu'il pût consacrer 100% de son attention, de son énergie et de son temps à remplir sa mission. Malheureusement, cela n'est pas toujours le cas. Le statut associatif, s'il a procuré aux équipages de notre temps les moyens financiers qu'un homme seul n'était généralement plus en mesure d'apporter, a aussi ouvert la porte aux rivalités. La qualité de maître d'équipage semble enviable. C'est heureux pour la pérennité de la vènerie, mais à condition que les jeux de pouvoir ne viennent pas perturber le fonctionnement de trop de maisons. Ce n'est pas ici le lieu d'en dire davantage mais c'est une vraie question. Les divisions, les crocs-en-jambe et l'intrigue ne sont pas les meilleurs garants du bien chasser. Songeons d'abord au bien de la vènerie. C'est la seule attention dont elle ait vraiment besoin.

Encore un point : le pouvoir se transmet. Or faire une brillante entrée est généralement plus facile que de réussir sa sortie. L'expérience montre qu'on peut faire un bon maître d'équipage dès un âge précoce. On ne peut guère le rester - compte tenu des responsabilités qu'il convient d'assumer en action de chasse - quand l'âge vient. Un maître d'équipage conscient de ses responsabilités se doit donc de préparer sa succession. A cet égard, la gestion d'un équipage n'est pas différente de celle d'une entreprise. Vient un moment où le meilleur maître d'équipage fera un excellent président. Nous sommes dépositaires d'un legs historique fort ancien : nous ne sommes qu'un maillon dans une très longue chaîne. Nous ne sommes vraiment propriétaires de rien. Alors traitons les questions de pouvoir que comporte la pratique de la vènerie avec la sagesse et la clairvoyance qui s'imposent. Et ne laissons pas la passion prendre le dessus. Sinon, Churchill finira par avoir raison.

Philippe Dulac

SOMMAIRE



53 - Cheval de chasse

- 54 Stage de formation pour les veneurs cavaliers
- 58 Tradition et modernité
- Top et flop.

 Bonnes attitudes et petits exercices estivaux

61 - Ecologie

- Pourquoi gérer les forêts et pour quels motifs ?
- 67 Equilibre « Forêt Gibier ». Un travail commun entre CNPF, ONF, FDC, ADCGG et Veneurs
- 68 Durée de vie du cerf

69 - Notre histoire

- 70 Les 60 ans du Rallye Meilleraye
- 74 Une des premières chasses de jeunes
- 76 Les adieux au rendez-vous du Rouvray
- 78 La tenue de Diégo de Bodard au musée du Veneur

79 - Culture

- 80 Le Journal des Chasseurs (III)
- La vènerie au feu des enchères

14 - Nos Equipages

En prise directe avec le Président

Interview de Jean-Noël Cardoux, Président du groupe Chasse au Sénat

14 Le Rallye Combreux

3 - Editorial

5 - Actualités

6 10

26 Le Rallye La Vouraie

31 - Chien d'ordre

- 32 Le point sur les races (1^{ere} partie)
- 37 L'ascaridose du chien
- 39 Visite de chenil du Club du Chien d'Ordre

41 - Bien aller

- 42 Un peu de dressage, beaucoup d'apprentissage
- 46 Du bout de voie aux grands devants
- 52 Moi, voiture de sécurité

87 - Nos Amis

- 88 La journée nationale de la trompe de chasse
- 92 Guillaume Greffier, nouveau président de l'AJV
- 96 Benoît Labarthe, nouveau président de l'ANFA

99 - Billebaude

- 100 « Journée découverte pour enfants »
- 102 La remise du bouton
- 104 Bonjour mon chien

105 - Entre Nous

- 106 Objectif Vènerie
- 108 Agenda du veneur
- 110 A voir, à lire
- 112 Courrier des lecteurs